

	Olier François-Joseph : Né le 16-03-1900 à Pont-Croix ; études à Pont-Croix ; 1924, prêtre, surveillant à Saint-Yves de Quimper ; 1925, vicaire à Pont-de-Buis puis à Bannalec ; 1937, aumônier des Filles de la Croix, Pilier Rouge, Brest ; 1942, recteur de Tréogat ; 1945, recteur de Querrien ; 1948, curé d'Elliant ; 1956, chanoine honoraire ; 1969, recteur de Goulien ; 1975, se retire à Pont-Croix, décédé le 29-10-1976. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1976 p. 463.
--	--

Extraits de l'homélie de Monseigneur Favé aux obsèques de M. Olier, le dimanche 31 octobre à Pont-Croix.

Bannalec fut le premier terrain de son apostolat après un court séjour à Pont-de-Buis. Nous sommes arrivés en même temps sur ces lieux, fin 1925, M. Olier à Bannalec et moi-même à Scaër, la grande paroisse sœur. Pendant dix ans nous avons collaboré comme deux frères, affrontés aux mêmes problèmes avec le même enthousiasme, dans la période de l'entre-deux guerres qui fut une ère de grâce pour l'Eglise chez nous.

Bannalec, un vaste champ d'apostolat aux visages multiples : une agglomération importante d'artisans et de commerçants, tout un quartier d'ouvriers employés à la papeterie de Cascadec, une nombreuse population d'exploitants agricoles très ouverts aux techniques nouvelles. J'ai pu apprécier les qualités de notre ami. Auprès de tous, le jeune vicaire se présentait avec la même aisance et la même simplicité, soucieux de leurs problèmes humains et leur rappelant, surtout par la dignité de sa vie, l'autre dimension de leur destinée, la dimension spirituelle avec ses exigences...

Homme d'accueil et d'écoute, compréhensif quoique combatif à ses heures, M. Olier ne manquait pas de talent, prêchant avec grande facilité aussi bien en breton qu'en français, doué pour le chant et l'animation liturgique, ouvert à l'Action Catholique naissante, assidu à ses devoirs de pasteur... De caractère heureux et enjoué, ne manquant pas d'humour : «on passage dans les foyers était une fête pour tous. La joie de son sacerdoce rayonnait de sa personne et constituait le meilleur de son apostolat.

Tel nous le retrouverons à Tréogat, à Querrien, à Elliant où il passa 21 ans comme curé, à Goulien enfin pendant six ans, toujours le même, n'ayant rien perdu de sa jeunesse de cœur et de sa joie d'être prêtre, témoin de Jésus-Christ, porteur de son message libérateur. Tous ici vous pourriez en témoigner.

Dans ses relations avec ses confrères il apportait les mêmes qualités, cultivant l'amitié et l'hospitalité ouverte et franche. Plusieurs ont sans doute puisé près de lui la joie de vivre et le courage de poursuivre dans la confiance une besogne parfois ingrate. On aimait à lui rendre service pour les Pardons de la paroisse ou des chapelles. Il avait une prédilection pour les célébrations de quartier où la prière est plus intime et plus chaleureuse, où Dieu semble plus proche...

Quimper et Léon, 1976, p.463.